



Vœu  
concernant le « Dry January »

**RAPPORTEUR : Monsieur le Maire**

Mes Chers Collègues,

Epernay a joué très récemment un rôle important pour éviter que l'Etat ne s'implique dans un projet pernicieux : l'extension à notre pays de l'opération « Dry January ». C'est, en effet, lors de son déplacement dans notre ville, en novembre dernier, que les représentants de la Champagne, au nom de l'ensemble des professionnels du vin, ont pu alerter le chef de l'Etat sur ce projet et échanger très directement avec lui sur les conséquences que pourrait avoir une telle initiative pour notre économie.

Nous lui avons ainsi indiqué que nous partageons tous la nécessaire obligation, tout au long de l'année, d'une consommation responsable du vin. Mais que nous refusons l'idée d'un sevrage absolu durant un mois, pouvant laisser de fait la porte ouverte à des excès pour les onze mois restants.

Cette vision simpliste du « Dry January » va d'abord à l'encontre de la santé publique. Je note d'ailleurs que les promoteurs de cette idée « oublient » les conséquences, bien plus graves à l'échelle de la planète, de la consommation effrénée de sodas et autres boissons sucrées. Cette vision simpliste contribue également à diaboliser le vin, partie intégrante de notre patrimoine national mais également local. Comme l'indique l'écrivain Philippe Claudel dans un texte récent, cosigné par de nombreuses personnalités, elle cherche à culpabiliser les amoureux du vin.

Nous devons refuser qu'une vision hygiéniste, dont les errements ont abouti aux dérives de la Prohibition, écarte le vin de notre quotidien. Fruit du travail de femmes et d'hommes, remarquables et responsables, héritiers du savoir-faire des générations qui les ont précédés, le vin fait partie pleinement de

notre identité champenoise. Il est notre ambassadeur dans la plupart des pays de la planète, comme il porte l'image de la France dans le monde.

Rappelons également que l'activité viticole a laissé sur nos paysages une empreinte dont la Valeur Universelle Exceptionnelle a été reconnue par l'UNESCO qui les a inscrits au Patrimoine mondial de l'Humanité.

Le Champagne représente, enfin, un pan important de notre économie, tant pour ceux qui le produisent que pour ceux qui le vendent ou le font découvrir comme, par exemple, les restaurateurs.

Grâce au dynamisme de ce secteur économique, le taux de chômage de notre bassin est l'un des plus faibles de la Région Grand Est.

A l'heure où notre région se convertit activement à l'œnotourisme, gage de nouveaux visiteurs et de développement économique, et où les acteurs du Champagne ont fait preuve de leur implication résolue pour une consommation responsable, nous nous devons de refuser toute opération visant à caricaturer et à stigmatiser le vin.

La Saint-Vincent que nous allons célébrer le 18 janvier prochain à Epernay est une manifestation forte des liens qui unissent notre ville à la vigne et au vin. Elle est aussi la célébration du travail du vigneron et du négociant ainsi que des aléas pesant sur leurs tâches.

Ne rajoutons pas à ces aléas une contrainte artificielle qui doit plus à une bien-pensance moralisatrice qu'à un souci d'efficacité dans la prévention des excès.

Aussi, si vous en êtes d'accord, je vous propose de voter le vœu suivant :

LE CONSEIL MUNICIPAL D'EPERNAY,

réuni en séance ordinaire le lundi 16 décembre 2019,

MARQUE son opposition à l'opération « Dry January » ;

SOULIGNE qu'une consommation responsable du vin est une nécessité qui s'oppose à toute vision prohibitionniste voulant culpabiliser ceux qui le font et ceux qui l'apprécient pour ce qu'il est, un des plaisirs de la vie.